

THÉÂTRE IMPÉRIAL
DE COMPIEGNE

CENTRE DE PRODUCTION LYRIQUE
HAUTS-DE-FRANCE

OPÉRA

17 MAI - 20H30
19 MAI - 16H

LA TRAGÉDIE DE CARMEN

D'APRÈS CARMEN DE GEORGES BIZET

LE THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE,
CENTRE DE PRODUCTION LYRIQUE DES HAUTS-DE-FRANCE
PRÉSENTE
LA TRAGÉDIE DE CARMEN

CRÉATION DE LA NOUVELLE PRODUCTION
DU THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

durée 1 H 20

D'après *Carmen* de Georges Bizet,
Prosper Mérimée, Henri Meilhac et
Ludovic Halévy
Adaptation de Peter Brook, Jean-Claude
Carrière et Marius Constant

Direction musicale **Fiona Monbet -
Romain Louveau**

Mise en scène **Florent Siaud**

Assistanat à la mise en scène et
chorégraphie **Jean Hostache**
Scénographie et costumes **Romain Fabre**
Conception d'éclairages **Cédric Delorme-
Bouchard**
Vidéo **Thomas Israël**
Maquillage/Coiffure **Emmanuelle Verani**
Assistante costumes **Patricia Faget**

Avec

Carmen, **Eva Zaïcik**, mezzo-soprano
Micaëla, **Marianne Croux**, soprano
Escamillo, **Alexandre Duhamel**, baryton
Don José, **Sébastien Droy**, ténor
Zuniga, **Nicolas Vial**, comédien
Lillas Pastia et Garcia, **Laurent Evuort-
Orlandi**, comédien

Ensemble **Miroirs Étendus**

Production
Théâtre Impérial de Compiègne

Coproduction
Miroirs Étendus

Eva Zaïcik, Florent Siaud et l'Ensemble
Miroirs Étendus sont en résidence au
Théâtre Impérial de Compiègne

THÉÂTRE IMPÉRIAL
DE COMPIÈGNE

Direction **Éric Rouchaud**

Par respect pour les artistes
et le public, merci d'éteindre
votre téléphone portable. Il est
strictement interdit de prendre
des photos ou de filmer durant la
représentation.

Près de trente-huit ans après sa création aux Bouffes du Nord, *La Tragédie de Carmen* imaginée par Marius Constant, Peter Brook et Jean-Claude Carrière à partir du célèbre titre créé en 1875 à l'Opéra-Comique, n'a rien perdu de son acuité.

Loin de n'être que la réduction chambriste d'une œuvre d'envergure, cette adaptation propose une lecture dramaturgique et musicale très personnelle des pages de Bizet, mais aussi des textes de Mérimée (*Carmen* bien sûr, mais aussi *La Venus d'Ille*, *Colomba*, *Mateo Falcone* ou encore *Les lettres d'Espagne*), et, plus largement, de la notion-même de tragédie.

Elle reprend certains des grands airs de la partition mais les agence dans un ordre qui renouvelle notre appréhension de l'œuvre en nous étonnant. Elle aligne le temps musical sur un temps théâtral resserré, accroît l'urgence dramatique du récit et accélère l'enchaînement des situations. Elle évacue les chœurs pour se concentrer sur la dimension intime des relations entre les personnages. Elle braque plus précisément la lumière sur le quatuor formé par Carmen, José, Micaëla, Escamillo aux détriments des figures secondaires. Elle n'hésite pas à modifier le cours des événements (ici, Escamillo ne connaît pas le même sort que chez Bizet) ou même à faire ressurgir des personnages présents chez Mérimée (comme Garcia, le mari de Carmen) mais écartés par les librettistes de Bizet. Ces choix radicaux, qui surprendront à plusieurs moments l'auditeur averti, nous proposent de renouveler notre expérience du mythe Carmen.

Loin de vouloir nous dissuader de revenir à la pièce maîtresse de Bizet, cette version plus nocturne et par moment inquiétante nous invite à être sensible, le temps d'un spectacle, à l'humanité bouleversante de ses personnages,

à leurs douleurs autant qu'à leurs sourires, à la présence essentielle de la fatalité tragique voire de la magie noire qui hante les écrits de Mérimée, aux spécificités charnelles et poétiques de l'imaginaire andalou, à la place fondamentale que Bizet accorde aux mots et aux timbres orchestraux dans sa conception de l'art lyrique.

Pour donner corps, aujourd'hui, à cette adaptation décantée, nous avons cherché à faire surgir sur scène des formes circulaires et des images étranges, comme pour embarquer les interprètes dans la spirale fuyante du désir et dans une fantasmagorie méridionale tendue entre sensualité et prémonitions énigmatiques. Au cœur d'un univers aride, pas loin de faire écho aux textes de Federico Garcia Lorca, les silhouettes se découpent en teintes sombres. Elles sont habitées par ce « duende » que le poète andalou décrivait comme un « je-ne-sais-quoi », un « feu follet », l'« esprit caché de la douloureuse Espagne ». Elles s'attirent et se repoussent dans une conscience tragique de la liberté. Dans cette adaptation, Escamillo a beau s'effondrer dans l'arène, Carmen ne veut pas pour autant suivre José. C'est que, plus encore que chez Meilhac et Halévy, la bohémienne fait ici figure de femme iconoclaste, assumant dans le rire son indépendance face à un patriarcat étouffant : « Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, Calli elle mourra » (Mérimée). Pour faire entendre cela, les interprètes ne sont pas loin des musiciens ; les mots se chantent au plus près des spectateurs, dans une intimité retrouvée.

Bon voyage dans les chemins de cette autre et très singulière Carmen !

Florent Siaud



FLORENT SIAUD

Metteur en scène

Normalien, agrégé de lettres, docteur en études théâtrales, Florent Siaud a été dramaturge ou assistant à la mise en scène en France (Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Opéra de Nancy, etc.), en Autriche (Staatsoper de Vienne) ou encore en Suède (Opéra royal de Drottningholm).

Depuis 2011, il développe son travail entre l'Europe et le Canada et dirige sa propre compagnie Les songes turbulents. Passionné par les écritures théâtrales des XX^e et XXI^e siècles, il met en scène à Montréal des textes éclatés comme *Quartett* de Müller, *Don Juan revient de la guerre* de von Horváth, *Toccate et fugue* de Lepage, *Les Enivrés* de Viripaev ou *Nina, c'est autre chose* de Vinaver. Son attirance pour les écritures aiguisées le conduit à aborder des classiques comme *La Dispute* de Marivaux et *Les Trois sœurs* de Tchekhov.

À l'opéra, il a mis en scène *Le Combat de Tancredi* et *Clorinde* de Monteverdi, ainsi que *Pelléas et Mélisande* de Debussy, pour l'Opéra national de Bordeaux, spectacle repris en tournée à Kanazawa et Tokyo au Japon.

Pendant la saison 2018-2019, il met en scène *4.48 Psychose* de Kane au Théâtre Paris-Villette, *Britannicus* de Racine au Théâtre du Nouveau Monde, et ouvre sa résidence aux Théâtres de Compiègne avec une mise en scène de *La Tragédie de Carmen*, nouvelle production du Théâtre Impérial.



MIROIRS ÉTENDUS

Ensemble instrumental

Cette compagnie de création lyrique et musicale est dotée d'un ensemble à géométrie variable de vocation chambriste, sous la direction musicale de Fiona Monbet, violoniste et chef d'orchestre et de Romain Louveau, pianiste et chef de chant.

L'Ensemble lie un groupe de dix musiciens attirés par le plateau, la création, les nouvelles formes de concerts et de spectacles. Il s'adapte à chaque fois aux formes et aux méthodes de travail spécifiques des différents projets de la compagnie (opéra, récital, jeune public...) : en fosse ou sur le plateau, expérimentant les outils de la sonorisation ou de la musique électronique, mêlant le répertoire des XX^e et XXI^e siècles avec le corpus classique.

Son esprit s'exprime dans sa vocation chambriste, qui cherche le plus souvent l'absence de chef même dans les répertoires lyriques ou plus complexes et dans les liens intimes qu'il privilégie entre les instrumentistes et la recherche de sens, que celui-ci provienne d'une mise en scène ou s'invente au fil de la dramaturgie d'un concert.



EVA ZAÏCIK

Mezzo-soprano

Élue Révélation lyrique des Victoires de la Musique Classique 2018 et lauréate cette même année de deux prestigieux concours internationaux (2^{ème} Prix du concours Reine Elisabeth de Belgique et 3^{ème} Prix du concours Voix Nouvelles), la jeune mezzo-soprano Eva Zaïcik est l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération.

Sa saison 2018/2019 est prolifique tant à l'opéra qu'au concert. Elle participe en effet à la tournée française des lauréats « Voix Nouvelles 2018 », donne une série de concerts d'airs d'opéra avec l'orchestre des Pays de Savoie, part en tournée avec Les Arts Florissants pour le *Dixit Dominus* de Haendel, chante les parties d'Alto solo du *Requiem* de Mozart en tournée européenne avec l'Orchestre des Champs-Élysées ainsi qu'en tournée française avec Insula Orchestra. Elle chante également *La Messa di Gloria* de Rossini à l'Opéra de Limoges, le *Stabat Mater* de Pergolesi avec le Poème Harmonique, donne des récitals avec le pianiste Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra de Rouen Normandie.

Elle est invitée à chanter sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Aix en Provence, Chorégies d'Orange, Tchaïkovsky Concert Hall, Barbican Center, Royal Albert Hall de Londres...), sous la direction de grands chefs tels que Leonardo Garcia Alarcón, Marco Guidarini, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Hervé Niquet...



ALEXANDRE DUHAMEL

Baryton

Nommé dans la catégorie Révélation lyrique des Victoires de la Musique 2011, élu Révélation lyrique de l'année par l'Adami, les qualités musicales et l'aisance scénique d'Alexandre Duhamel lui ont permis d'être invité sur de grandes scènes françaises et internationales. Il a été Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*, Bizet) à la Salle Pleyel aux côtés de Roberto Alagna et Nino Machaidze, Panthée (*Les Troyens*, Berlioz) à la Scala de Milan, Le Vice-roi (*La Périchole*, Offenbach) au Festival de Salzbourg, etc.

Outre Escamillo dans *La Tragédie de Carmen* au Théâtre Impérial de Compiègne, il interprète entre autres cette saison Thoas (*Iphigénie en Tauride*, Gluck) aux Théâtre des Champs-Élysées, Paolo (*Simone Boccanegra*, Verdi) à l'Opéra de Marseille, Zurga (*Les Pêcheurs de Perles*, Bizet) à l'Opéra de Nice, et Le Vice-roi (*La Périchole*, Offenbach) à l'Opéra National de Bordeaux.

En concert, il fait ses débuts en 2018 aux BBC Proms au Royal Albert Hall à Londres. Il donne régulièrement des récitals de mélodie française et de Lied. Son répertoire s'étend également à la musique sacrée : *L'Enfance du Christ* de Berlioz, le *Requiem* de Fauré, *La Messa di Gloria* de Puccini, *La Petite messe solennelle* de Rossini...



MARIANNE CROUX

Soprano

Révélation lyrique 2017 de l'ADAMI, la soprano franco-belge est finaliste du Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique où elle remporte le prix du public en mai 2018. Marianne Croux a fait ses classes au Conservatoire National Supérieur de Paris. En 2015, elle profite d'un échange avec la Manhattan School of Music de New York pour travailler avec Mignon Dunn. En 2017, elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris.

La soprano chante sous les directions musicales de Hartmut Haenchen, David Reiland, Jean-Luc Tingaud, Ingo Metzmacher, Vello Pähn, Stefan Blunier, Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Cornelius Meister, ou encore Jean-François Verdier. Elle fut entre autres Frasquita dans *Carmen* de Bizet, 5ème servante dans *Elektra* de Strauss, Constance dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc, Gretel dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck. Cette saison, elle est soprano solo dans *Les noces de Stravinski* au Palais Garnier avec le ballet de l'Opéra de Paris. Elle fait également ses débuts sur la scène de l'Opéra Bastille dans le rôle de la bagnarde dans l'opéra *Lady Macbeth* de Mzensk de Chostakovitch et au Théâtre Impérial de Compiègne dans le rôle de Micaëla dans *La Tragédie de Carmen*.

Sa formation de chambriste la conduit aussi vers le lied et la mélodie dans lesquels elle s'illustre en finale du concours Lili et Nadia Boulanger, en 2017, avec la pianiste Bianca Chillemi.



SÉBASTIEN DROY

Ténor

Après des études de musicologie à la Sorbonne, Sébastien Droy intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Mireille Alcantara et obtient son Premier Prix en 2003. Il débute sa carrière dans le répertoire mozartien : *Ottavio* dans *Don Giovanni*, Ferrando dans *Così fan tutte*, Idamante dans *Idomeneo*, Belmonte dans *Die Entführung aus dem Serail* Tamino dans *Die Zauberflöte*, Agenore dans *Il Re Pastore*.

En France et en Europe, il aborde un répertoire allant de la musique baroque jusqu'au XXe siècle. Il chante Adonis (*Vénus et Adonis*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Bénédic (*Béatrice et Bénédic*), Nadir (*Les Pêcheurs de Perles*), Lenski (*Eugène Onéguine*), Alfredo (*La Traviata*), Tom Rakewell (*The Rake's Progress*).

Sébastien Droy chante régulièrement des oratorio et de la musique sacrée : *La Messe en Si* et *Les Passions selon Saint Jean et Saint-Matthieu* de Bach, *Le Messie* de Haendel, *Le Requiem* de Mozart... Il explore aussi le répertoire de la mélodie française et du lied, en interprétant des œuvres de Gounod et Liszt, de Fauré et Debussy, de Brahms, de Schumann...

Il a chanté sous la direction de chefs tels que Kurt Masur, Esa-Pekka Salonen, Michel Plasson, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Jérémie Rhorer, Hervé Niquet, François-Xavier Roth, John Nelson, Michel Corboz, Iván Fischer, Ivor Bolton...



LAURENT EVUORT-ORLANDI

Comédien

Laurent Evuort-Orlandi s'invite au théâtre à l'âge de 22 ans et se donne pour mission d'intégrer les cours d'art dramatique de Thierry Lutz, Jack Waltzer et Jean-Laurent Cochet. Passionné par l'art du mouvement qui fait de son corps un solide instrument de jeu, il tente, par le biais de la danse, du sport mais aussi du chant, de pratiquer l'expression dite libre qui lui permet d'étonnantes rencontres artistiques, allant de la mise en scène de Jean-Laurent Silvi dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière à des performances de danse contemporaine au Palais de Tokyo à Paris.

Avec Les Mille Chandelles et sous la direction de Baptiste Belleudy, il joue de nombreux rôles : dans *Roméo & Juliette*, *Comme il vous plaira*, *La Tragique Histoire d'Hamlet*, *Prince du Danemark* et *Salomé*, spectacles pour lesquels il chorégraphie aussi des scènes de danse et de combat. Actuellement, il évolue au sein de la compagnie Trama aux côtés de Luca Giacomoni, metteur en scène de *L'Iliade*, épopée d'Homère adaptée en une série théâtrale de dix épisodes dans laquelle il joue Hector, héros troyen.

En 2018, il rejoint l'équipe de *Missions 2*, série OCS réalisée par Julien Lacombe dans laquelle il joue un forgeron. Et en 2019, il fait ses premiers pas à l'opéra au Théâtre Impérial de Compiègne dans *La Tragédie de Carmen*, sous la direction de Florent Siau, où il défend les rôles de Lillas Pastia et de Garcia.



NICOLAS VIAL

Comédien

Issu de l'école Claude Mathieu, le comédien a une expérience théâtrale large et diversifiée, allant de formes contemporaines et classiques au théâtre baroque, en passant par la création par improvisations.

On a pu le voir jouer ces dernières années dans l'adaptation par Duncan Macmillan du roman *1984* mis en scène par Frédérique Mingant, le seul en scène *À l'ombre de nos peurs* de Laurance Henry, *Le Dibbouk* de Shalom An sky mis en scène par Benjamin Lazar, *Partage de Midi* de Paul Claudel mis en scène par Jean-Christophe Blondel. C'est aussi un comédien fidèle du metteur en scène Benjamin Lazar, avec qui il a travaillé entre autres sur *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* ou encore *La Farce des bossus*. Cette saison, il joue également dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Lorelyne Foti ainsi que dans *J'avais un pays autrefois* une création de Jean-Christophe Blondel à partir de textes d'Alain.

Sa rencontre avec l'art lyrique s'est déjà faite notamment avec ses propres mises en scène et écriture de formes opératiques ou de théâtre musical : *L'heure Verte* avec Nicolas Bouchot et l'ensemble La Reveuse, *Le tour des Babils* produit par les Cris de Paris, *La Mécanique de la générale* et *Pierrot Cadmus* produits par Le poème harmonique, *O Carmen* avec Olivier Martin-Salvan, etc.

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE



Depuis 2009, le Théâtre Impérial, seul théâtre lyrique entre Paris et Lille, a pour ambition de renforcer et élargir la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics. Il s'appuie sur une présence artistique permanente et renouvelée, sur des collaborations artistiques et sur une politique d'accompagnement d'artistes.

Tout en accordant une place privilégiée à la voix et à la musique française, il s'inscrit dans une volonté d'ouverture à la diversité des formes musicales et lyriques du Baroque à nos jours (opéra, récital, musique de chambre, musique symphonique, musique vocale...) ainsi qu'au théâtre musical et à des spectacles chorégraphiques et pluridisciplinaires intégrant la musique ou la voix chantée.

Centre de production lyrique des Hauts-de-France, le Théâtre Impérial initie, porte ou accompagne plusieurs projets de création chaque année qui partent ensuite en tournée. En 2017-2018, il a produit *Aimer à perdre la raison* avec le trio Ayònis et *L'Odyssee*, opéra qu'il commande à Jules Matton et Marion Aubert pour trois solistes, quatuor à cordes et chœur d'enfants. Ces deux productions sont en tournée nationale cette saison.

En 2018-2019, le Théâtre Impérial de Compiègne a produit *Normandie* avec les Frivolités Parisiennes et *La Tragédie de Carmen* avec Miroirs Étendus, deux ensembles en résidence.

Théâtre Impérial - 3 rue Othenin - 60200 Compiègne

theatresdecompiègne.com

Retrouvez nous sur :

